



Communiqué de presse

Date

25.1.2007

La bande culturelle extensive: une surface de compensation écologique méconnue

Les plantes accompagnatrices des cultures telles que l'adonis d'été, la légousie miroir de Vénus et le pied d'alouette consoude ont largement disparu des champs en Suisse. Les bandes culturelles extensives contribuent à conserver et favoriser cette flore agreste, fait confirmé par une étude de la station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon (ART). Une enquête réalisée auprès d'agriculteurs a permis d'analyser les expériences réalisées dans la pratique avec ce type de surfaces et les raisons pour lesquelles seulement peut d'exploitant-es mettent en place des bandes culturelles extensives.

Les champs, avant d'être cultivés avec des méthodes culturales modernes, abritaient une flore et une faune opulentes. Environ 300 espèces de plantes accompagnaient les cultures, parmi lesquelles une ribambelle d'espèces remarquables et magnifiquement colorées telles que le coquelicot et le bleuet. Un nettoyage des semences toujours plus efficace ainsi que l'utilisation d'herbicides et de fumure minérale ont conduit à une large disparition de cette flore liée aux cultures sarclées et aux champs de céréales. Pour contrer cette évolution, des contributions écologiques pour les bandes culturelles extensives peuvent être obtenues par les exploitant-e-s depuis 1999. Les bandes de 3 à 12 mètres de large ne sont pas, au contraire des fameuses jachères florales, exclues de la production; les cultures semées de céréales, colza ou tournesol sont seulement exploitées de manière extensive. Dans ces surfaces, l'utilisation de fumure azotée et d'insecticides est interdite de même que la lutte mécanique et chimique à grande échelle contre les plantes problématiques. Jusqu'à aujourd'hui cependant, seulement peu d'agriculteur-trices ont mis en place ce type de surface de compensation écologique. De 1999 à 2004, le nombre de bandes culturelles extensives a même chuté de 59 à 35 ha. De plus, la contribution effective de ces surfaces à la conservation de plantes rares était incertaine. C'est pourquoi des chercheuses de la station de recherche ART ont passé les bandes culturelles extensives à la loupe.



Une diversité dissimulée

Au total 185 espèces ont été trouvées dans les bandes culturales extensives étudiées. En moyenne, ces surfaces abritent le double d'espèces par rapport aux cultures voisines exploitées de manière intensive. Certaines parcelles ont été semées de plantes agrestes. Partout où ce genre de semis a été effectué, des espèces menacées au niveau Suisse ont été trouvées. Par contre les plantes rares n'ont été trouvées que dans un cinquième des bandes où ce type d'intervention n'a pas eu lieu. Pour favoriser les espèces menacées et atteindre une grande biodiversité, les bandes devraient être semées au moins une fois avec un mélange de plantes agrestes. Des mélanges adéquats sont disponibles dans le commerce. Ce semis est recommandé car les stocks grainiers de la plupart des sols sur le Plateau ne contiennent plus que peu d'espèces, qui sont de plus largement répandues. Pour offrir des conditions optimales cette flore accompagnatrice des cultures, la densité de semis de la culture doit être réduite à un tiers.

Les expériences et problèmes rencontrés dans la pratique ont été étudiés dans le cadre d'une enquête effectuée auprès des agriculteurs. Cette enquête a montré que les motivations pour la mise en place de bandes culturales extensives étaient de favoriser la diversité des espèces et des auxiliaires des cultures, obtenir des contributions écologiques supplémentaires et atteindre le minimum de surfaces de compensation écologique exigé.

Les champs avec des coquelicots, des bleuets et des nielles des blés ont provoqué des réactions positives de la part de la population auprès de certains exploitants. Les agriculteurs ont cependant relevés certains problèmes. Le choix limité de la culture principale et l'apparition de plantes indésirables dans les bandes ont été particulièrement mentionnés. Il est par conséquent recommandé de ne mettre en place des bandes culturales que sur les surfaces exemptes de plantes indésirables. Le fait que la diversité d'espèces ne soit pas visible depuis le bord du champ et que la flore agreste ne s'établisse parfois que difficilement a également été critiqué. Les études menées par la station de recherche ART ont montré que les plantes accompagnatrices des cultures étaient présentes mais que leur floraison passait inaperçue. Les exploitants souhaitent un meilleur conseil, des semences de plantes sauvages meilleur marché et une augmentation des contributions. Les calculs économiques effectués par le bureau Agrofutura (AG) ont cependant montré que la mise en place de bandes culturales extensives est financièrement tout à fait intéressante en comparaison aux cultures de céréales.

A l'avenir?

Les bandes culturales extensives sont des surfaces de compensation écologique peu connues. Il n'est ainsi pas étonnant que près de la moitié des surfaces annoncées ne soient pas des bandes culturales mais des bandes de prairies. Pour favoriser les bandes culturales extensives en Suisse, les agriculteurs-trices doivent mieux connaître cette mesure. A l'heure actuelle, des alternatives aux bandes culturales extensives font l'objet de recherche. Des tests sur la possibilité de semer des mélanges composés uniquement d'espèces agrestes en bord de cultures sont réalisés.



Contacts / Renseignements :

Lisa Eggenschwiler, Responsable du groupe de travail Compensation écologique en grandes cultures (AGÖAA)

Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Zurich, tél. 044 377 74 13, E-Mail: lisa.eggenschwiler@art.admin.ch

Communcation: Denise Tschamper, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Reckenholzstrasse 191, 8046 Zurich, tél. 044 377 72 69,

E-Mail: denise.tschamper@art.admin.ch



Photos



Sur les sols caillouteux et pauvres en substances nutritives se développent des communautés de plantes particulièrement riches en espèces. Cette bande culturale extensive a été semée avec un mélange de plantes agrestes. Photo Nina Richner, ART



La nielle des blés a également été trouvée dans une bande où aucun mélange de plantes agrestes n'a été semé. Photo Nina Richner, ART